

Univers enfant / Au comptoir des pays du haut / Stèle au poète inconnu

Dominique Sorrente

Numéro 136, février 2013

Ouvrir le XXI^e siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68642ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sorrente, D. (2013). Univers enfant / Au comptoir des pays du haut / Stèle au poète inconnu. *Moebius*, (136), 236–238.

Dominique Sorrente

UNIVERS ENFANT

Je suis dans la vibration
et dans le battement,
avec ce qui chuchote
et ce qui caresse,
préséance du mot,
fumée
après la mort du feu.

Si je me glisse partout
sans m'accrocher à nulle part, c'est que le nom
de qui je suis
va de passage en passage
dans l'univers enfant,
énergie noire
vouée à la première lumière.

Je suis un moi, sans vêtement ni corps,
mais bien présent, qui vous salue,
poussière d'étoile
sur l'arc
ouvert
de l'origine et de la fin.

AU COMPTOIR DES PAYS DU HAUT

Il fait un temps de nuit trop tard
dans la rivière,
quand la vie malmenée s'avance et redevient du sol.

Une cassure
vient libérer la mémoire blanche.

Sur la roche erratique,
c'est l'ouvreur du pays qui prévient.

Il ferraille dans le noir,
en analphabète du monde.

Archaïque sur son bouclier,
il en fera jaillir de la lumière.
Un anneau circulaire qui se découpe à l'horizon des parallèles.

Sous l'arc-en-ciel, deux fois donné, j'ai cru
à cet oiseau aveugle qui réclame
de se perdre dans son vol
pour lire
ce qui se passera après la chute.

STÈLE AU POÈTE INCONNU

Vous ne pouvez dire mon nom.
C'est le moins qui puisse être.
Je ne serai jamais celui que vous aimeriez croire.

Je vis de creux et de surfaces.
Ce qui s'ajoute à mon bout du monde
passe par une entaille de pierre.

Inclinez-vous, devant il n'y a rien à voir.
Par terre, peut-être, un insecte
qui sait renommer l'univers.

J'ai fini de compter les passants qui ont
franchi ce seuil sans s'arrêter. Les quelques-uns
sont en mémoire, debout ici, dans mon silence archéologue.

Demain, demain, évitez-moi ce trop de précipitation.
La rafale s'en vient. Le monde brûle.
Le livre part en lent retour vers son destin de sève.

Mes fleurs à partager, et mon oubli, j'aime
celui qui crie récompense pour libérer le temps
et sait que ses théories de fusain lui survivront.